



qui est authentique et sera publiée le premier du mois prochain.

Le grand total s'élève à 1755 officiers, dont voici le détail: 51 officiers de ligne, y compris 65 cadets, en service actif; 161 officiers médicaux; 111 officiers vétérinaires; 209 ingénieurs, y compris 21 cadets en service actif; 24 chaplains; 11 professeurs; 37 constructeurs; 15 ingénieurs civils; 190 officiers subalternes; 215 cadets de l'Académie navale; 182 officiers inscrits sur la liste de retraite et qui ne sont plus en activité de service.

33 officiers ont été assignés à un poste quelconque depuis la guerre — soit 348 dans la ligne; 48 dans le corps médical; 38 dans le corps des payeurs. Il y a dans le corps des ingénieurs 225 officiers et 34 dans d'autres détails du service. Dans le corps de l'infanterie de marine, 24 lieutenants en second ont été nommés à un poste, depuis la guerre. Depuis janvier, il y a eu 28 retraites et 22 décès.

Parmi les retraités, il faut citer les amiraux Beardslee et Selfridge. Parmi les décès, le Capt Gridley, le commandant Elmer, le lieutenant Jenkins, les enseignes Bagley et Breckenridge et l'ingénieur Merritt.

Sur la liste des navires de la marine régulière, on compte 11 navires de 1re classe, 18 de 2e classe, 43 de 3e classe, 60 de 4e classe, 35 bateaux-torpilles, 12 remorqueurs en construction ou autorisés, 6 voiliers, 12 navires hors-de-service et 33 bâtiments de tout rang autres que les torpilleurs, qui sont en construction ou autorisés.

Sur la liste de la marine auxiliaire, il y a 36 croiseurs et yachts, 25 remorqueurs, 15 côtes du revenu, 4 navires-phares, et 2 navires commissionnés.

Les officiers seniors de leur grade sont, pour le moment, le contre-amiral Wm A. Kirkland, le commodore Fred. V. McNair, le capitaine Wm T. Sampson, le commandant Francis W. Dickens, le lieutenant-commandant Ch. O. Allibone, le lieutenant Clayton Soliman, le lieutenant F. K. Bill, l'enseigne Richard H. Jackson, les directeurs médicaux, R. C. Cleborne qui sont à la tête du corps médical.

Le payeur Charles M. Elridge est à la tête du corps des payeurs. L'ingénieur en chef Philip Inch est à la tête de ce corps.

Les journaux anglais et la guerre

Londres, 27 juin.—Les journaux de l'après-midi font des commentaires sur la bataille de la Quiniama, sur le même ton que ce matin; ils exaltent la bravoure des soldats américains et condamnent la tactique d'embûches des Espagnols.

La Gazette de Westminster pense que la plus sérieuse partie de la lutte n'est pas encore commencée; elle ajoute: C'est une pitié que tant de braves gens tombent des deux côtés, avant que l'Espagne ne réclame la paix.

L'histoire d'Ed. Marshall, du "Journal" de New York, dictant son rapport sur la bataille, alors qu'il était mortellement blessé, provoque de sympathiques commentaires.

La Gazette de Westminster dit à ce propos: "A l'honneur des correspondants de guerre, il n'est pas le seul qui ait ainsi donné l'exemple du devoir accompli."

Coopération des Américains et des Cubains à Santiago de Cuba.

Pressé Associé.—Tous droits réservés. Juaruga, 26 juin, par le Dannebrog, de la Presse associée, par voie de Kingston, Jamaïque, 27 juin. Le général Calixto Garcia et trois mille cubains des montagnes situés à l'ouest de Santiago de Cuba ont été débarqués aujourd'hui à Juaruga.

Ces troupes sont arrivées par des transports américains. Cinq mille insurgés, au moins, sont maintenant concentrés à Juaruga ou dans les environs. Les trois quarts d'entre eux sont armés de fusils modernes et abondamment pourvus de munitions.

Les hommes portent des haillons et sont presque nus, mais ils sont rompus à la guerre d'embuscade des Espagnols et connaissent à fond tous les chemins des environs de Santiago de Cuba.

Dans le but de protéger la marche des américains sur Santiago de Cuba des détachements seront envoyés dans la direction de Guantánamo, dans le but d'être avertis si les espagnols de cet endroit tentaient d'opérer leur jonction avec les troupes du général Pando à Santiago de Cuba.

Une conférence aura lieu demain entre le général Shafter et le général Garcia. Le plan de coopération de l'armée américaine et des insurgés cubains a été arrêté non seulement pour la campagne dans la province de Santiago, mais pour les marches subséquentes sur La Havane et Matanzas.

Le plan du général Garcia est de marcher avec toute son armée au nord et le long de la côte en maintenant autant que possible en contact avec les troupes américaines.

Il opérera aussi rapidement que possible sa jonction avec les forces insurgées commandées par Maximo Gomez à l'ouest de la Havane.

D'autres corps insurgés seront adjoints. Leurs chefs ont l'intention d'avoir au moins vingt mille hommes devant la Havane à l'époque de l'investissement de la ville.

La convention démocratique d'Etat du Tennessee.

Pressé Associé. Chattanooga, 27 juin.—La convention congressionnelle du Troisième district du Tennessee, se rassemble, demain matin, à Chattanooga. La convention démocratique d'Etat se réunira mercredi. La convention congressionnelle est dénuée d'intérêt. Tous les fonctionnaires actuels seront réélus.

Pas de lutte pour la place de gouverneur. Presque tous les comités ont reçu par instructions de voter pour Benton McMillin. La choix des administrateurs de chemins de fer occasionnera probablement une assez vive lutte.

Les commissaires actuels, les honorables E. I. Buttrick, Newton White et F. M. Thompson sont les trois candidats. De nombreux concurrents leur font opposition. On s'attend à une nombreuse assemblée et à des débats très intéressants.

500 torpilles pour les espagnols de Manille.

Pressé Associé. Londres, 27 juin.—Une dépêche spéciale de Fiume, port de mer de l'Autriche-Hongrie, dit qu'un navire autrichien est en route pour les Philippines, porteur de 500 torpilles pour la flotte espagnole.

Une promotion bien méritée.

Pressé Associé. Washington, 27 juin.—Le président, aujourd'hui, au sénat un message sur la nomination du cadet Joseph Wright Powell, celui qui a attendu dans le port de Santiago, le retour de l'équipage du Merrimac, au grade d'enseigne de vaisseau.

Le navire autrichien à Manille.

Pressé Associé. Vienne, 27 juin.—Le navire autrichien Frundsberg qui est arrivé à Singapore, le 24, va se transporter à Manille.

L'investissement de Santiago de Cuba.

Pressé Associé.—Tous droits réservés. Sur le Rio Guama, 26 juin, par voie de Kingston, Jamaïque 27 juin. Les forces d'avant-garde de l'armée américaine sont installées sur le bord du Rio Guama, à quatre mille et demi de Santiago de Cuba, qui est en pleine vue.

La nuit dernière, l'avant-garde comprenant deux compagnies du septième régiment d'infanterie sous les ordres du major Coolidge a occupé des positions à angle droit sur la route, pour garder le passage à une mille et demi au-delà de Sabinala, où la division du général Lawton, le premier, le quatrième et le dix-septième régiments, est campée.

Le huitième et le vingt-deuxième du Massachusetts ont fait des reconnaissances la nuit dernière.

Avec le premier, le deuxième et le dixième régiments de cavalerie, et les "rudes cavaliers" appuyés par des canons à dynamite, le général Wheeler s'est rendu à l'endroit où les avant-postes du général Lawton se trouvaient la nuit dernière.

Quatre batteries du troisième régiment d'artillerie et quatre canons Gatling accompagnés d'un détachement spécial commandé par le lieutenant Parker, ont été placés sur une colline dominant la vallée où se trouve la ville de Santiago.

Ordre à l'Amiral Camara.

Pressé Associé. Madrid, Espagne, 27 juin.—On annonce aujourd'hui à Madrid que l'Amiral Camara, dont l'escadre se trouve actuellement à Port Saïd, a reçu l'ordre de franchir le canal de Suez avec ses navires.

A la Chambre des Représentants.

Pressé Associé. Washington, 27 juin.—La Chambre a employé la séance d'aujourd'hui à la discussion d'un projet de loi intéressant le District de Colombie.

Les messages du président McKinley relatifs au sous-constructeur Hobson, aux officiers et à l'équipage du Hudson, à Cardenas, et au capitaine Hodgson, du cotre Hugh McCulloch, à Manille, n'ont été lus qu'à la fin de la séance.

Il n'y avait que quelques membres dans la salle et il n'y a eu aucune démonstration. A 4 heures 40 l'ajournement a été prononcé.

La vente des prises de guerre.

Pressé Associé. Key West, 27 juin.—Un navire portant les courriers des marins et des soldats engagés dans la campagne cubaine est parti de Key West aujourd'hui.

On suppose qu'un vapeur apportant les premiers courriers de l'armée est en route pour Key West. La vente aux enchères des prises de guerre condamnées par le juge Locke a commencé aujourd'hui. \$75,000 ont été réalisés.

D'étranges taches au soleil.

Devant le commencement de l'année des groupes de taches extraordinaires et nouvelles sont observées sur la surface du soleil par des astronomes de différents sections. Rapports à l'Observatoire National ont été déclarés, d'apparence et de mouvement entièrement en dehors de la série ordinaire. Elles peuvent durer indéfiniment, mais elles s'effacent avec un trouble abnorme dans le temps. Mais il y a des indications certaines de la durée humaine, qui démontrent que les taches et la loi demandent à être reformées par le Hosteler Stomach Bitter. Celles-ci sont: la couleur jaune de la peau et du blanc des yeux, la langue blanche, qui indiquent la constipation et la bile, et peuvent être guéries par le Bitter qui est le remède propre à cela. L'efficacité de cette médecine de famille a été démontrée à la malade aux rhumatismes, troubles des reins, des nerfs et maux de tête.

L'opinion du commodore Schley

Pressé Associé.—Tous droits réservés. Au large de Santiago de Cuba, 26 juin, par voie de Kingston, Jamaïque, 27 juin. Le cadet John Halligan jeune, du navire-amiral, est revenu à bord hier soir, avec un grand drapeau en soie qui lui a été présenté pour avoir conduit au débarcadere le premier détachement de l'armée d'invasion.

Le commodore Schley et le capitaine Cook sont enchantés du fait que les bateaux et les hommes du navire-amiral ont opéré le premier débarquement.

Le cadet Halligan rapporte que cinq chaloupes du St-Louis et une du Brooklyn ont été avariés. Si l'on considère que 17,000 hommes, de nombreux chevaux et mulets et des approvisionnements pour cette armée ont été débarqués, l'opération est remarquable par le fait qu'elle a été exécutée promptement et sans désastre.

Commentant ce soir ce débarquement le commodore Schley s'est exprimé ainsi: C'est une opération sans exemple dans l'histoire moderne que ce débarquement d'un tel nombre d'hommes abondamment pourvus de tout ce qui est nécessaire dans un pays hostile.

Je ne peux pas expliquer l'absence d'opposition de la part des Espagnols. Le commodore Schley croit que les officiers de marine espagnols feront sauter leurs navires. Un espion cubain récemment arrivé de Santiago de Cuba dit que la terreur règne parmi les habitants de cette ville à la suite des attaques nocturnes du Vauvuis avec ses terribles projectiles à dynamite.

Il y a une semaine ou de ces projectiles est tombé sur Caya Smith. Plusieurs magasins et un fort ont été démolis et plusieurs canons démontés. Les vitres ont été brisées dans la ville, et l'effet général a été celui d'un tremblement de terre parmi les soldats et les habitants.

Au Sénat des Etats-Unis.

Pressé Associé. Washington, 27 juin.—Le Sénat a entendu aujourd'hui les discours de MM. Clay, de la Georgie, Roach, du Dakota du Nord, et de Caffery, de la Louisiane, sur la question de l'annexion des îles Hawaii.

Le Tour du Monde.

Pressé Associé. Newport, Rhode Island, 27 juin.—Le capitaine Slocum est arrivé à Newport sur le sloop Nina, un bâtiment de 34-pieds de long, après avoir accompli seul le tour du monde. Le voyage a duré plus de trois ans.

Troisième escadre espagnole.

Pressé Associé. Gibraltal, Espagne, 27 juin.—On annonce que la troisième escadre espagnole qui comprend le Cardinal Cisneros, le Lepanto, le Numanzia, la Vittoria, le Monitor, le Puigeciver, trois torpilleurs, le vapeur auxiliaire Meteor, le Léon XIII et le Montserrat et que commande l'Amiral Barrios, a reçu l'ordre de se concentrer à Cadix aussi promptement que possible.

Quelques-uns des navires mentionnés sont très vieux. Le Numanzia est un navire en fer construit en 1863 et d'une vitesse de huit nœuds. Il est protégé par une ceinture de cinq pouces et demi d'épaisseur composée de plaques du vieux modèle.

Les droits sur le blé en France.

Pressé Associé. Paris, France, 27 juin.—M. Viger, qui est considéré comme devant être certainement ministre de l'agriculture dans le prochain cabinet, déclare qu'il est irréconciliablement en faveur du rétablissement des droits sur le blé.

DERNIERE HEURE.

Le Nouveau Cabinet Français.

Pressé Associé. Paris, France, 27 juin.—Après les échecs successifs de MM. Ribot, Sarrien et Peytral pour former un cabinet en remplacement du cabinet Méline, on annonce que M. Henri Brisson a formé un cabinet. Les portefeuilles sont distribués de la façon suivante: M. Brisson, président du conseil et ministre de l'intérieur; M. Paul Peytral, ministre des finances; M. Léon Bourgeois, ministre de l'instruction publique; M. Ferdinand Sarrien, ministre de la justice; M. Godefroy Cavaignac, ministre de la guerre; M. Edouard Simon Lockroy, ministre de la marine; M. Théophile Delcassé, ministre des affaires étrangères; M. Georges Troillet, ministre des colonies; M. Emile Marvejols, ministre du commerce; M. Albert Viger, ministre de l'agriculture.

Les Soldats Américains.

Pressé Associé. Londres, 28 juin.—Une dépêche de Port Antonio, Jamaïque, au "Daily News" est ainsi conçue: Les conditions dans lesquelles les soldats américains ont engagé le combat à Sevilla démontrent que leur courage est réellement superbe. Quand ils ont été attaqués ils étaient atteints d'hystérie et avaient à moitié perdu la tête.

Le courage est certainement abandonné des hommes moins bien trempés. Leurs langues étaient gonflées par la soif et leurs gorges desséchées. L'enfer ne me cause plus de terreur maintenant, a dit un survivant. Les américains semblent suspecter les insurgés, qui pourraient être d'un grand secours dans la guerre d'embuscades.

Mais comment pouvons-nous être sûrs, dit un officier américain, qu'aucun d'eux n'est pas un Espagnol prêt à nous conduire dans un piège? Nous ne pouvons pas comprendre leur jargon nègre-castillan, et quand ils nous guident nous devons marcher en aveugles. Nous devrions avoir en eux une confiance absolue ou n'en pas avoir du tout.

Les Américains devant Santiago de Cuba.

Pressé Associé. Sur le Rio Guama, par voie de Kingston, Jamaïque, 27 juin.—Toutes les collines entourant Santiago de Cuba sont couvertes de blockaus. Il y a trois lignes de retranchements entre lesquelles sont creusés des trous pour abriter les tireurs. Des lignes de fils de fer barbelés sont placées à l'avant. Pas un seul coup de fusil n'a été tiré la nuit dernière par les américains, quoique leurs lignes d'avant-garde ne fussent pas à 2,500 yards de distance des retranchements dans lesquels les espagnols se proposent d'arrêter la marche sur Santiago de Cuba.

On a entendu trois coups de canon pendant la nuit. Le bruit semblait venir des batteries espagnoles éloignées ou de la mer. Le sommet de chaque hauteur à l'est de Santiago est occupé par des blockaus d'où les espagnols peuvent suivre les mouvements de l'armée qui s'avance de Sabanilla, tandis que des retranchements se trouvent sur toutes les élévations, même les moindres.

Le correspondant de la Presse Associée a compté d'une hauteur située à droite de la ligne américaine trente-quatre retranchements barrant complètement toutes les approches de la ville. Les tranchées ont été creusées d'après la conformation du terrain. Aux extrémités des tranchées des revêtements assurent une certaine protection contre le feu de l'infanterie en cas de prise d'une partie des tranchées. Sur ces ouvrages des

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters. 107 - Din Mar Jon Bldg

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Etnaville, à deux îles de la rue du Canal, S. n. d. n. 107 - Din Mar Jon Bldg

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis. Pertes payées pour l'incendie de Chicago \$3,989,001 Pertes payées pour l'incendie de Boston \$1,427,300 Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales. DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS: GUSTAF R. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCAS E. MOORE, O. M. BOSTON. CLARENCE P. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire. 1209-1211

canons modernes sont installés. On peut les apercevoir à l'œil nu. Des espions rapportent que quatre lignes parallèles de trous pour les tireurs sont établis à l'intérieur des lignes de retranchements. En outre, ils sont défendus par plusieurs lignes de fils de fer barbelés. Aucun officier ayant étudié le terrain sur lequel l'armée s'avance se rend compte de la tâche des américains, quoique nos «boys» professent toujours le plus profond mépris pour leurs adversaires. L'opinion générale est que des renforts d'artillerie seront nécessaires avant qu'il soit possible d'attaquer en sécurité les ouvrages espagnols, car le feu des hommes à l'abri des retranchements est nécessairement meurtrier et suffisant pour démoraliser des hommes, quel que puisse être leur courage, dont la marche est entravée par des lignes de fils de fer barbelés.

Fiançailles.

Pressé Associé. Londres, 27 juin.—L'Evening News annonce les fiançailles de Gerald du Maurier, fils du défunt auteur de "Tribby", à Mlle Ethel Barrymore, l'actrice américaine.

Rapport annonçant la défaite des insurgés cubains dans les provinces de la Havane et de Pinar del Rio.

Pressé Associé. Madrid, Espagne, 27 juin.—Une dépêche officielle de la Havane reçue cette après-midi à Madrid dit que les insurgés ont été battus dans plusieurs rencontres dans les provinces de la Havane et de Pinar del Rio, et que les cubains ont eu trente et un hommes tués. Une autre dépêche de la même source est ainsi conçue: Les américains ont bombardé Aguadores de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi. Quatre espagnols ont été blessés. Les américains bivouaquent autour de Sevilla.

Les monitors "Puritan" et "Miantomah".

Pressé Associé. Washington, 27 juin.—Le bruit courait aujourd'hui que les monitors à deux tourelles "Puritan" et "Miantomah" avaient été sérieusement avariés par des obus au large de la Havane. Une enquête au département de la marine a démontré que ces deux bâtiments sont depuis quelque temps à l'ancre dans le port de Key West.

Suite dépêches, 5me page.



Feuilleton L'Abelle de la N. O. GRAND ROMAN INEDIT PAR PAUL BERTNAY QUATRIEME PARTIE. Coeurs fidèles. VII DANS LA JOIE. Suite. Quand elle entra dans le grand vestibule où l'antique horloge battait lentement son tic-tac enroué..... Et puis... quelle défaillance exquise quand elle mit sa main tremblante sur le bouton de la porte du petit salon. Ils étaient là... tous les deux... Elle les entendait qui causaient..... Lui, avec sa voix sonore redevenue si joyeusement vibrante. Elle, avec sa voix cassée, mais restée claire et féminine..... Et plus tard, Marcelle ne s'est pas bien rappelée comment alors les choses se passèrent. Quand elle ouvrit la porte... il y eut un cri de joie éperdue... Il lui sembla qu'en une soudaine commotion tout tournait autour d'elle. Mais elle ne tomba pas, l'heureuse Marcelle. Elle était trop bien retenue par deux bras qui s'étaient emparés d'elle... dont l'impériose... la délicieuse étreinte lui mettait dans l'âme tout un paradis de bonheur. Et puis, tous deux s'étaient trouvés aux genoux de la bonne grand-mère qui pleurait, qui riait... Non... Marcelle ne se rappelle plus bien... Mais il y a là, cependant... il y aura toujours là le meilleur souvenir de sa vie. PÉCHÉ AVOUÉ..... Quelques jours après, Pierre Borel était de retour à Croix-

maure. Ah! qu'à Paris le temps lui avait paru désespérément long! Mais il y avait là des obligations auxquelles il ne pouvait se soustraire. Et puis, il fallait bien reprendre rang, — bénéficiaire, — ne fût-ce que pour repaître plus dignement de celle qui avait fait de lui un héros, — bénéficiaire de l'indomptable énergie dont il venait de donner une si superbe preuve... L'avant-veille du désastre de la colonne Bonnier, dans un engagement où il avait montré une admirable bravoure, il avait été porté pour la croix. Après le prodige d'audace... de volonté... de persévérance... d'héroïsme solitaire (le plus rare de tous) que cet officier venait d'accomplir, — il ne s'agissait pas seulement de lui attacher à la poitrine cette croix qu'apparaissait il avait déjà méritée. Et au lieutenant Borel, qui revenait avec des renseignements d'une importance capitale sur ces pays inconnus vers lesquels s'étend l'expansion française... à l'officier qui avait vu... qui avait souffert tout ce qu'il apportait à ses chefs pour faciliter leur tâche, — il fallait en toute justice le considérer comme titulaire depuis deux ans de sa décoration de chevalier, — aussi bien que de son grade de capitaine. Et quand il sortit des bureaux

du ministère, il était capitaine et officier de la Légion d'honneur. Et c'est avec le triple galon sur la manche de son dolman, c'est avec la rosette à la boutonnière que Pierre Borel rentra, — par la grande porte, cette fois, — dans le château de Croixmaure. C'est comme un fils qu'il y fut reçu par le général, — comme le plus aimé des fiancés par Lucienne. Et, dans le vieux manoir qui élève ses massives murailles sur les rochers de porphyre rouge de l'Estrel, il y eut, comme autrefois de jeunes, de folles gaietés, — il y eut aussi de passionnées tendresses. Ce fut, en quelques jours, pour Lucienne, un épanouissement, — un renouveau de printemps de beauté. Et cette transformation si rapide, si complète, de la pauvre petite fleur souffreteuse, qui s'étiolait au soleil de la Provence, — fut pour le général un réconfort et une joie. Ce vieillard débile, qui s'esoufflait maintenant à faire seulement quelques pas sur la terrasse qui domine la mer sans limite, — ce valetudinnaire à la mémoire hésitante... à l'impressionnabilité malade, — ce solitaire aux mélancolies moroses redevenait bonhomme... cauteux... rieur aussi... Voilà maintenant qu'il s'était

pris pour Pierre d'une admiration... d'un orgueil qui, à chaque instant, mettait sur les joues basanées du capitaine une rougeur de confusion... On aurait dit qu'il s'efforçait de lui faire oublier ses rigueurs, ses injustices d'autrefois. On aurait dit que, prévoyant la courte durée des jours qui lui restaient à vivre, il voulait mettre double les heures de leur familiarité intime... Comme d'habitude, ce soir-là, ils étaient dans le vieux salon de Croixmaure. La causerie allait son train... roulant, en ce moment, sur ce sujet — oh! le plus intéressant de tous: — le mariage dont l'époque, dès les premiers jours fixés, s'avancait rapidement. Et voilà qu'entraînée par une irrésistible impulsion, Lucienne avait... pour la première fois depuis deux ans, depuis leur retour au château — laissé tomber de ses lèvres le nom de Marcelle. — Marcelle... répéta le général avec un long... un profond soupir... — Elle a été bien malheureuse, osa ajouter Lucienne avec un terrible battement de cœur. Quelle réponse... quelle couleur allait-elle déchaîner?... Mais non, le vieillard hochant la tête: — Pauvre enfant... Elle a donc bien durement expié sa faute.....

Et cette douceur inattendue mettant à l'âme de Lucienne une bravoure inconnue... Cet apaisement miséricordieux lui inspirant une audace de générosité: — Bien durement... trop durement... oui, père... car tu ne sais pas tout... je ne t'ai jamais dit... — Que m'as-tu donc caché, mon enfant? — Le nom... le nom de celui qui a commis la faute... je le connais... — Tu connais ce misérable... ce lâche?... — Non... non... père, ne condamne pas encore... Et pâle à présent... comme si elle marchait à un danger héroïquement affronté... cherchant fiévreusement la main de Pierre pour se donner du courage. — Père, celle qui a été bien reconnaissante... aimait... adorait un jeune homme trop humble, trop pauvre, trop inconnu... pour oser aspirer à sa main... — Que dis-tu... De qui... de quelle coupable parles-tu? — Ecoute... écoute encore... Pour la mériter il partait... il partait jouer sa vie... Il mourrait où il reviendrait digne d'elle... — Mais ce jeune homme, c'est votre histoire à tout deux que tu me racontes... — Ecoute... Ah! par pitié, écoute! encore! — Ce n'est donc plus d'elle... ce n'est donc plus de Marcelle

que tu me parles!... — Ecoute... par grâce!... Ils se disaient adieu... Ils étaient fous de douleur... Ils étaient affolés de tendresse... C'était dans la serre de l'hôtel de Croixmaure... Il y avait là des parfums de fleurs qui les grisait... — Malheureuse!... — La nuit nous enveloppait... — Malheureuse! C'est toi!... — Père!... Nous nous aimions tant! Nous avons tout oublié. Père, père, pardon! Pardonne-moi, puisque mon Pierre est revenu, puisque tu m'as donnée à lui, puisque nous avons tant souffert. Entraînant son fiancé, elle était tombée aux genoux du vieillard qui tremblait, qui tremblait... Et comme le général ne répondait pas... timidement... elle leva les yeux pour chercher les regards irrités du juge dont elle attendait éperdument la sentence... Le visage dans les mains, le comte de Croixmaure pleurait comme un enfant... Le pardon est près des pleurs. Certes, il y eut dans l'âme de ce vieillard une furieuse révolte de droiture, d'honneur, d'indéfectibilité... Sa fille!... C'est sa fille qui avait comploté cette faute... cette faute que, monde ne pardonne pas... qui prime pour toute la vie une taq, non pas seulement sur le f... Com.